

des droits pour l'usage des terrains de golf et je crois que c'est un principe assez juste à appliquer dans la direction de nos parcs.

M. BLACKMORE: Exige-t-on un droit à l'entrée du parc national de Glacier et y fait-on la pêche?

L'hon. M. CRERAR: L'honorable député veut-il parler du parc américain? J'ignore si l'on exige des droits à l'entrée de celui-là.

M. BLACKMORE: D'après les renseignements que j'ai obtenus, il n'y a pas de droits à l'entrée du parc national de Glacier. Il se trouve à exister un état de choses exceptionnel par suite du fait que le parc des lacs Waterton et le parc national de Glacier contigu au premier mais de l'autre côté de la frontière ont été considérés comme un parc international de la paix. Par conséquent, il semble entendu, de la part des Américains, qu'une fois admis dans le parc national de Glacier, ils ont le droit d'entrer également dans le parc des lacs Waterton. Si je parle de ces choses, c'est que des touristes venus dans ma circonscription ont exprimé leur mécontentement à ce sujet. Un bon nombre de touristes américains viennent dans ma circonscription parce que la route de Coutts, le point principal d'entrée des montagnes, passe par Cardston et autres villes de ma circonscription et nous sommes en mesure de savoir ce qu'ils pensent. Plusieurs personnes croient que c'est un inconvénient que d'avoir à payer un droit pour entrer dans le parc des lacs Waterton. Je ne veux pas me prononcer là-dessus; je me contente d'exposer au ministre ce qu'en pensent les gens qui viennent à Cardston. Un grand nombre de gens de ma circonscription sont d'avis que, dans les circonstances actuelles, il serait préférable d'abolir le droit pour l'obtention d'un permis de pêche dans le parc des lacs Waterton, du moins en ce qui a trait aux touristes qui nous viennent des Etats-Unis.

L'hon. M. CRERAR: A la suite des observations de l'honorable député je puis dire que je n'ai encore jamais rencontré des gens qui ne préfèrent pas obtenir un service de l'Etat gratuitement plutôt que de payer pour ce service. Les touristes américains qui se rendent au parc des lacs Waterton acquittent un droit d'entrée au parc tout comme doivent le faire les Canadiens, et par le fait même ils acquièrent le droit de pêcher dans le parc aux conditions que j'ai énoncées, il y a un instant. Je ne crois pas que ce soit un gros inconvénient, et je serais fort étonné d'apprendre que cela empêche les touristes américains de venir au pays. Dans l'est du Canada un grand nombre de personnes viennent des

Etats-Unis faire la pêche dans nos cours d'eau et lacs, et on m'a dit l'autre jour qu'en plusieurs cas, chaque saumon pris dans les rivières du Nouveau-Brunswick par un pêcheur américain représentait une dépense, sous une forme ou l'autre, d'environ \$1,000 pour ce visiteur.

M. BLACKMORE: Il y a une autre question que j'aimerais à signaler à l'attention du ministre. Il a dit il y a un instant qu'on insistait pour faire augmenter la quantité de poisson dans les parcs. Combien a-t-on dépensé à l'établissement de pisciculture des lacs Waterton au cours de chacune des années comprises dans la période qui s'étend de 1936 à 1939 inclusivement?

L'hon. M. CRERAR: Je n'ai pas ce renseignement sous la main, mais mes fonctionnaires l'obtiendront et je le ferai parvenir privément à l'honorable député.

M. BLACKMORE: Le ministre a déclaré il y a un instant que la pêche dans le parc des lacs Waterton n'était pas aussi bonne que celle que l'on fait dans les autres parcs, est-ce que cela ne serait pas une indication que l'on a négligé dans une certaine mesure le travail de l'établissement de pisciculture du parc des lacs Waterton et la distribution du poisson? Il doit y avoir quelque autre cause à cet état de choses. Je me rappelle la grande renommée dont jouissait le parc des lacs Waterton comme endroit de pêche, lorsque j'étais jeune garçon. Nombre de gens s'y rendaient uniquement pour y faire la pêche. Nous savons tous que le principal revenu tiré du tourisme ne consiste pas en ce que nous touchons sous forme de droits de ceux qui entrent dans les parcs, mais bien de l'argent que ces gens dépensent dans les villes et villages le long de la route. En conséquence, si en dépensant une plus forte somme à l'établissement de pisciculture du parc nous le rendions plus attrayant pour les touristes et nous les y attirions plus facilement, il serait sage de dépenser assez à l'établissement de pisciculture pour assurer que la pêche y soit fructueuse en tout temps. J'imagine que cet établissement ne fonctionne pas comme il le devrait pour une raison quelconque. Est-ce à cause de l'insuffisance des fonds?

L'hon. M. CRERAR: On me dit que l'établissement de pisciculture du parc des lacs Waterton fonctionne très bien et que tous les ans on met une quantité de fretin dans les eaux du parc et qu'occasionnellement on en fournit à des régions en dehors du parc. Il faut un certain temps pour mettre ces projets bien à point. L'honorable député peut être certain qu'il n'a pas trop insisté sur